

Magie de l'orthographe

Étude réalisée en mai 2008

Sans vouloir être taxé de pessimisme, nous savons de manière certaine que personne ne possède parfaitement l'orthographe française. Je ne prétends pas qu'il soit impossible de l'apprendre ; mais pour cela il faut en faire une étude particulière, et imaginer, à force d'observer et de comparer, des moyens d'aider sa mémoire. On peut distribuer en différentes classes, en établissant des règles d'analogie, tous les mots dont l'orthographe déroge aux principes généraux, et n'est pas suffisamment indiquée par la prononciation.

Voici quelques petites règles ou remarques qui, pour la plupart, sont des exceptions à d'autres règles. J'espère qu'elles vous aideront à maîtriser un peu plus l'orthographe de notre si belle langue.

Bon courage...

Règle N° 1 : On écrit par un i simple, sans consonne finale, les substantifs masculins qui sont la racine des verbes en ier ou yer. Voici quelques exemples :

<i>Noms masculins racines</i>	<i>Des verbes en ier ou yer</i>	<i>Définitions</i>
Appui	Appuyer	Soutien, support, aide
Balai	Balayer	Ustensile de ménage muni d'une brosse et d'un long manche
Charroi	Charroyer	Transport au moyen d'une charrette, d'un chariot, etc.
Convoi	Convoyer	Suite de véhicules se déplaçant ensemble et ayant une même destination
Corroi	Corroyer	Façon donnée au cuir / Masse de terre argileuse très compacte servant à rendre étanche un bassin, un canal, et à empêcher l'eau de désagréger les berges
Cri	Crier	Émission de voix forte et inarticulée, appel
Déblai	Déblayer	Terres, décombres qu'on retire d'un endroit où l'on creuse
Défi	Défier	Provocation à un combat
Délai	Délayer	Temps accordé pour faire une chose
Déni	Dénier	Refus d'une chose due

<i>Noms masculins racines</i>	<i>Des verbes en ier ou yer</i>	<i>Définitions</i>
Effroi	Effrayer (autrefois, on disait « effroyer »)	Grande frayeur
Emploi	Employer	Usage d'une chose / fonction / charge
Ennui	Ennuyer	État de découragement et de langueur
Envoi	Envoyer	Action d'envoyer
Essai	Essayer	Action d'essayer
Étai	Étayer	Pièce de charpente destinée à soutenir une construction qu'on répare ou qui menace ruine
Frai	Frayer	Action de frayer, acte de la fécondation chez les poissons
Gai	Égayer	Qui a de la gaieté
Mari	Marier	Unir un homme et une femme par le mariage
Octroi	Octroyer	Action d'octroyer, d'accorder, de concéder / droit autrefois perçu à l'entrée des villes
Oubli	Oublier	Action d'oublier, perte du souvenir
Pari	Parier	Engagement mutuel entre des personnes qui soutiennent des opinions contraires, de payer une somme à celui qui aura raison
Pli	Plier	Partie d'une étoffe repliée sur elle-même
Renvoi	Renvoyer	Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée
Souci	Soucier	Préoccupation accompagnée d'inquiétude, tracas
Tournoi	Tournoyer	Combat en champ clos entre chevaliers

Quelques exceptions à cette règle : coloris, crucifix, relais (anciennement, « relai » s'écrivait sans s)

Règle N° 2 :

<i>On écrit par t les mots suivants :</i>	<i>À cause du t correspondant des mots :</i>	<i>Définitions</i>
Ambitieux	Ambition	Désir souvent excessif des honneurs, de la gloire, de la fortune, etc.
Factieux	Faction	Parti séditieux dans un État.
Prétentieux	Prétention	Droit que l'on croit avoir sur une chose
Superstitieux	Superstition	Vaine croyance, vain présage
Séditieux	Sédition	Révolte concertée contre l'autorité légale
Facétieux	Facétie	Bouffonnerie, plaisanterie

Tous les autres mots de la même consonance s'écrivent par c : précieux, spécieux, vicieux, etc.

Règle N° 3 : On écrit par ph la syllabe « graph », comme dans :

télégraphe, lithographie, biographie, etc.

Exception : agrafe.

Règle N° 4 : On écrit par f sans e final tous les mots masculins terminés en if :

canif, if, suif, tarif, etc.

Exceptions : calife et pontife.

Règle N° 5 : On écrit par z tous les mots qui commencent par gaz :

gazon, gazette, gazouiller, etc.

Règle N° 6 : Dans la syllabe « vers » le son de l' s se rend toujours par cette lettre, et non par c ni t, ce qui se trouve dans une centaine de mots :

aversion, version, conversation, reversi, réversible, adversité, etc.

Règle N° 7 :

<i>On écrit toujours par un x final au singulier les mots terminés en eu</i>	<i>Quand ils ont un féminin en euse</i>	<i>Et sans x final au singulier les mots se terminant en eu et qui n'ont pas de féminin en euse.</i>
Ambitieux	Ambitieuse	
Curieux	Curieuse	
Creux	Creuse	
Doucereux	Doucereuse	
Gueux	Gueuse	
		Adieu
		Aveu
		Bleu
		Camaïeu
		Cheveu
		Dieu
		Enjeu
		Épieu
		Essieu
		Feu
		Hébreu
		Jeu
		Lieu
		Milieu
		Moyeu
		Neveu
		Pieu
		Peu
		Vœu, etc.

Exceptions : deux, mieux, vieux, preux.

Règle N° 8 : On écrit par « sse » tous les mots terminés en « esse » :

détresse, hardiesse, ivresse, souplesse, tigresse, etc.

exceptions : nièce, pièce, espèce, Lucrèce, Grèce (pays), vesce (graine).

Règle N° 9 : On écrit par « ce » tous les mots terminés en « ance » ou « ence » :

bombance, lance, cadence, jactance, etc.

Exceptions : anse, danse, transe, immense, défense, offense, intense et les mots se prononçant « panse » : dépense, dispense, récompense, je pense.

Règle N° 10 :

<i>On écrit par LL les douze monosyllabes féminins suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Balle	Petit globe élastique
Dalle	Tablette de pierre ou de marbre employée pour le pavage
Halle	Lieu public couvert où se tient un marché, spécialisé ou non
Malle	Coffre de voyage
Galle	Excroissance qui se produit sur les végétaux à la suite des piqûres d'insectes parasites
Salle	Grande pièce d'une maison, d'un appartement
Stalle	Chacun des sièges de bois disposés dans le chœur d'une église
Colle	Matière gluante dont on se sert pour faire adhérer un corps à un autre
Folle	Filet de pêche servant à attraper de gros poissons et reconnaissable à ses mailles très larges
Molle	Féminin de mou (qui cède facilement au toucher)
Bulle	Globule d'air qui s'élève à la surface des liquides
Nulle	Féminin de nul (aucun, personne)

Toutes les autres terminaisons féminines de cette consonance ne contiennent qu'un L :

cale, cathédrale, console, casserole, renoncule, etc.

Règle N° 11 :

<i>On écrit par PP les monosyllabes féminins suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Grappe	Assemblage de fruits ou de fleurs disposés autour d'une même tige

<i>On écrit par PP les monosyllabes féminins suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Nappe	Linge que l'on étend sur une table au moment du repas
Trappe	Porte horizontale pratiquée dans un plancher
Frappe	Action de frapper la monnaie
Happe	Crampon qui sert à lier les pièces de bois, les pierres
Mappemonde	Carte géographique représentant le globe terrestre en deux hémisphères
Grippe	Maladie contagieuse due à un virus
Lippe	Lèvre inférieure trop avancée
Nippe	Vêtement
Huppe	Touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête
Houppes	Fils de laine, de soie, assemblés et formant une touffe

Toutes les autres terminaisons féminines de cette consonance ne contiennent qu'un seul P :

attrape, tape, tulipe, tripe, pipe, dupe, troupe, soupe, etc.

Règle N° 12 :

<i>On écrit par TT les douze monosyllabes suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Batte	Outil pour battre
Blatte	Insecte de l'ordre des orthoptères
Chatte	Femelle du chat
Datte	Fruit du dattier
Jatte	Vase rond sans rebord et sans anse
Gratte	Terme désignant une guitare
Natte	Tissu de paille ou de joncs tressés
Butte	Petit tertre, petite élévation de terre
Hutte	Petite cabane faite de bois, de terre, de paille, etc.
Lutte	Combat corps à corps
Goutte	Petite partie d'un liquide détachée du reste

<i>On écrit par TT les douze monosyllabes suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Quitte	Libéré d'une dette

Toutes les autres terminaisons féminines de cette consonance s'écrivent par un seul T :

cravate, rate, culbute, route, marmite, etc.

Règle N° 13 :

<i>On écrit par RR les monosyllabes féminins suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Arrhes	Argent donné pour garantir un marché
Barre	Pièce de bois ou de métal étroite et longue
Carre	Angle formé par deux faces d'un objet
Jarre	Grand vase de terre pour conserver les aliments
Guerre	Lutte armée entre des nations, entre des partis
Pierre	Corps dur et solide, de la nature des roches
Serre	Action de presser les fruits pour en extraire le jus
Terre	Matière qui compose la surface de notre planète et dans laquelle poussent les végétaux
Erre	Manière d'aller
Bourre	Amas de poils
Myrrhe	Résine odorante produite par un arbre d'Arabie

Les autres terminaisons féminines de cette consonance sont écrites par R seulement :

avare, rare, guitare, bière, chère, bravoure, cire, etc.

Exceptions : amarre, bizarre.

Règle N° 14 :

<i>On écrit par FF les monosyllabes féminins suivants :</i>	<i>On écrit par FF les monosyllabes masculins suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Affres		Sentiment d'angoisse, tourment, torture, douleur
Gaffe		Perche munie d'un croc
Biffe		Terme désignant l'infanterie
Chiffe		Étoffe de mauvaise qualité
Griffe		Ongle crochu de certains animaux
Greffe		Opération par laquelle on transporte sur un arbre une branche ou un œil qu'on enlève à un autre arbre pour faire porter au premier les fleurs et les fruits du second
Coiffe		Coiffure féminine en tissu, en usage aujourd'hui encore à la campagne
Offre		Action d'offrir
Truffe		Champignon souterrain comestible
Touffe		Assemblage d'arbres, de plantes, d'herbes, de cheveux, etc. en quantité et rapprochés
	Chiffre	Caractère servant à représenter un nombre
	Greffe	Lieu d'un tribunal où l'on dépose les minutes des jugements, des arrêts, etc., où l'on fait certaines déclarations, certains dépôts
	Coffre	Meuble en forme de caisse
	Buffle	Mammifère ruminant de la famille des bovidés
	Gouffre	Cavité profonde
	Souffle	Agitation de l'air

Les autres terminaisons de même consonance s'écrivent par un simple F :

agrafe, carafe, fifre, pantoufle, etc.

Règle N° 15 :

<i>On écrit par MM les monosyllabes suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Femme	Être humain du sexe féminin
Flamme	Gaz incandescent résultant d'une combustion
Gamme	En musique, suite des sept notes principales rangées dans leur ordre naturel
Gomme	Substance visqueuse qui est extraite de certains arbres
Pomme	Fruit du pommier
Somme	Résultat des quantités additionnées
Homme	Individu du sexe masculin

On écrit tous les autres monosyllabes de cette consonance par un M.

Règle N° 16 :

<i>On écrit par NN les monosyllabes suivants :</i>	<i>Définitions</i>
Banne	Grande toile pour protéger l'éventaire d'un magasin des intempéries
Canne	Nom de diverses espèces de roseaux
Manne	Nourriture miraculeuse des Hébreux dans le désert
Panne	Étoffe ressemblant au velours, mais dont les poils sont moins serrés et plus longs
Tanne	Marque, piqure qui reste sur une peau d'animal après qu'elle a été préparée
Vanne	Dispositif pour régler l'écoulement de l'eau dans une écluse, dans un moulin, ou celui d'un fluide dans une conduite
Jeanne	Prénom féminin

Les autres terminaisons de même consonance s'écrivent par un N :

courtisane, chicane, gallicane, anglicane, caravane, etc.

Exception : paysanne.

Règle N° 17 : On écrit par « **lier** » les substantifs : roulier, soulier, pilier, fusilier, sommelier, excepté conseiller, et par « **iller** » les verbes rouiller,

souiller, piller, fusiller, sommeiller.

Règle N° 18 : Les consonnes L et T doublées entre deux E ne se doublent plus quand le dernier E est remplacé par un I dans les dérivés. Exemples :

Mots en ELLE et ETTE	Mots dérivés	Définitions
Atelle (n'est plus usité)	Atelier	Lieu de travail des ouvriers, des artistes
Buvette	Buvetier	Buffet de rafraîchissement, débit de boissons / Personne qui tient une buvette
Chaînette	Chaînetier	Petite chaîne / bijoutier spécialisé dans la fabrication des chaînes
Chancellerie	Chancelier	Résidence du chancelier / Titre de plusieurs grands dignitaires
Chandelle	Chandelier	Mèche recouverte de suif et servant à l'éclairage / Ustensile qui supporte une chandelle, une bougie, un cierge
Chapellerie	Chapelier	Atelier, commerce de chapeaux / Personne qui fait ou vend des chapeaux
Charrette	Charretier	Voiture à deux roues pour transporter les fardeaux / Personne qui conduit une charrette
Chaussette	Chaussetier	Demi-bas
Cordelle	Cordelier	Terme désignant les Franciscains jusqu'à l'époque de la Révolution
Coutellerie	Coutelier	Fabrique, commerce du coutelier / Personne qui fabrique, vend des couteaux, des ciseaux
Gazette	Gazetier	Journal / Personne qui avait la charge d'une gazette
Hôtellerie	Hôtelier	Métier d'hôtelier / Personne qui tient un hôtel
Layette	Layetier	Linge et vêtements de nouveau-né / Celui qui fait des layettes, des caisses de bois blanc
Lunette	Lunetier	Instrument d'optique destiné à faire voir distinctement les objets éloignés / fabricant, marchand de lunettes
Mallette	Malletier	Petite malle, petite valise pour transporter des documents
Noisette	Noisetier	Fruit du noisetier / Arbre qui porte des noisettes
Raquette	Raquetier	Instrument composé d'un tamis ou d'une lame de bois et d'un manche, dont on se sert pour jouer au tennis, au volant, au ping-pong

Mots en ELLE et ETTE	Mots dérivés	Définitions
Tablette	Tabletier	Planche posée horizontalement pour mettre quelque chose dessus / Celui qui fait et vend des échiquiers, des damiers, des dominos, des tabatières et autres ouvrages d'ivoire, d'ébène, d'écaille, de plastique, etc.
Tonnelle	Tonnelier	Treillage en berceau couvert de verdure / Ouvrier qui fait des tonneaux
Vergette	Vergetier	Brosse à habits

Exception : sellier.

Règle N° 19 : Les deux M de nommer, dénommer, homme cessent devant l' I : nomination, nominatif, nominal, dénomination, homicide, bonhomie, etc.

Règle N° 20 : On écrit sans E final tous les mots masculins en EUR : moteur, docteur, crieur, etc. excepté les deux monosyllabes beurre et leurre.

Règle N° 21 : On écrit la syllabe AN par E dans tous les verbes en ENDRE et leurs dérivés : vendre, vente, vendeur, fendre, fente, tendre, tente, tenture, suspendre, suspension, etc. excepté répandre et épandre, qui n'est plus en usage.

Règle N° 22 : On termine par IQUE les substantifs et adjectifs masculins, aussi bien que les féminins : domestique, politique, portique, catholique, unique, etc. excepté agaric, alambic, arsenic, aspic, basilic, cric, mastic, pic, pronostic, public, syndic, tic, trafic, et les noms d'hommes Frédéric, Copernic, Alaric, etc.

Règle N° 23 :

Le C final se change en QUE dans les dérivés	Devant un e ou un i
Banc	Banquette
Choc	Choquer
Alambic	Alambiquer
Trafic	Trafiquer
Troc	Troquer
Pic	Piquer
Bivouac	bivouaquer

Règle N° 24 :

<i>Le QUE final se change en</i>	<i>C dans les dérivés devant un A, un O ou un U</i>
Afrique	Africain
Amérique	Américain
République	Républicain
Bibliothèque	Bibliothécaire
Hypothèque	Hypothécaire
Masque	Mascarade
Musique	musical

Exceptions : antiquaire, antiquaille d'antiquité ; maroquin de Maroc ; critiquable de critique et reliquaire de relique.

Règle N° 25 : On rend par la lettre C l'articulation forte du S après une consonne :

amorce, annonce, commercce, concert, concilier, concis, arçon, poinçon, garçon, bercer, percer, farce, force, durcir, noircir, lionceau, monceau, mince, province, principe, ronce, semonce, sentence, silence, source et mille autres...

Sont exceptés les mots suivants : ainsi, consécration, conseil, consécutif, conséquence, conséquent, conserver, considérer, consister, insister, persister, chanson, échanson, pinson, personne, persécuter, persicaire, persil, boursece, coursece, oursece, entorsece, torsece, morsece, morsure, corsetce, réponsece, salsifis, salsepareillece, sansonnet, tarsece, valse avec leurs dérivés et composés ; dans les syllabes « uls », « pens », « vers », et dans les syllabes « consa » et « conso », à cause de la prononciation.

Règle N° 26 : On écrit par SS cette articulation entre deux voyelles dans les mots dissyllabes, et dans leurs dérivés et composés :

assis, baisser, blesser, bosse, brosse, caisse, casser, cesser, chasse, classe, clisse, cuisson, dessin, dessus, essai, essieu, glisser, hisser, hausser, lisse, masse, moisson, mousse, nasse, pousser, rousse, tasse, tousser, et mille autres...

Exceptions : face, glace, grâce, place, race, trace, douce, pouce, puce, leçon, maçon, décent, récent, déçu, reçu, récit, noce, sauce, souci, sucer, ici, voici avec leurs dérivés et composés.

Je pourrais énumérer ici des centaines d'autres lois de ce type, mais tel n'est pas le but de cette étude. Maîtriser les sujets abordés ci-dessus et ce sera déjà parfait...

La partie de l'orthographe qui tient à la logique, et que les dictionnaires ne peuvent indiquer, mérite un peu plus d'attention. C'est sur cette partie que les écrivains vulgaires sont fréquemment en défaut, et les grands écrivains rarement.

Un exemple !

Les bons auteurs mettent toujours le verbe à la seconde personne après un qui relatif à un vocatif, c'est-à-dire au nom de la personne ou de la chose qu'on apostrophe.

Dieu, qui *venges* l'église et *punis* les tyrans,
te verra-t-on sans cesse accabler tes enfants ?
(Voltaire)

Plus tôt ou plutôt ?

On doit écrire en deux mots « plus tôt » adverbe de temps, opposé à « plus tard », et en un seul mot, sans s, « plutôt » adverbe d'option.

Si vous avez le moindre doute quant au choix de « plus tôt » ou « plutôt », remplacez l'expression par « plus tard ». Si cette dernière expression ne colle pas dans le contexte de la phrase, alors il faut écrire « plutôt ».

Exemple :

« Il semble que plus tôt on aurait voulu naître, etc. »

Un doute ? Remplaçons par plus tard :

« Il semble que plus tard on aurait voulu naître, etc. »

La substitution ne pose aucun problème. Donc, il s'agissait bien de « plus tôt ».

« Plutôt souffrir que mourir ! »

Peut-on dire « Plus tard souffrir que mourir » ? La réponse est évidente : c'est non. Il s'agit donc bien de l'adverbe « plutôt ».

Voici un autre problème d'orthographe logique...

Sans enfants – Sans héritiers.

Pourquoi met-on le substantif au pluriel dans ces phrases :

« Il est mort sans enfants, sans héritiers, il n'a pas de dents, il n'a pas de cheveux »

Si l'on écrit ces phrases, c'est pour exprimer l'idée qu'il n'y a pas d'enfants, d'héritiers, de dents ou de cheveux. Une certaine logique voudrait que ces noms soient au singulier, puisque le fait qu'il n'y ait pas d'enfants, d'héritiers, de dents ou de cheveux signifie que la quantité de chacun est égale à zéro.

En réalité, ce n'est pas ainsi que l'on raisonne : dans ces exemples, on part du principe qu'un homme attend de la vie des enfants, des héritiers et non un enfant ou un héritier.... Si l'on dit d'un homme qu'il n'a pas de dents, on ne considère pas qu'il en a zéro, mais que le fait de ne pas avoir de dents est une négation d'avoir 32 dents. Il n'a pas de dents signifie qu'il n'a pas ses 32 dents... et derrière 32, dents se met au pluriel. Il en est de même pour les cheveux. Cet homme n'a pas de cheveux... (pluriel) ou cet homme n'a pas de cheveu ! (singulier) Supposons qu'il en ait... des cheveux... ce ne sera pas un cheveu... Donc, s'il n'en a pas, c'est une négation de « cheveux »...

On écrira donc avec la marque du pluriel : un général sans soldats... un chat sans puces...